

Pierre Sergent, né le 30 juin 1926 à Sèvres et mort en 15 septembre 1992 à Perpignan.

Il commence sa carrière militaire à l'âge de 18 ans, en rejoignant le maquis de Sologne avec le corps franc « *Liberté* », où il échappe de justesse à une rafle. Il prend part à ce titre à la libération de Paris. Après la Libération, il entre à l'Ecole Spéciale Militaire Interarmes en 1947, d'où il sort en 1949. Il est promu sous-Lieutenant en 1950.

Il est affecté en 1950 au 1^{er} RE, à Sidi-bel-Abbès en Algérie. Promu Lieutenant en 1951, il combat au 1^{er} BEP durant la guerre d'Indochine (1952-53), où il est grièvement blessé le 10/05/1953 dans le centre Annam, et évacué sanitaire à Paris ; il reçoit le 20/09/1953 une citation à l'ordre de l'armée.

À la fin de sa convalescence en 10/1954, il retourne en Algérie où il sert dans les compagnies sahariennes de la Légion, au 1^{er} REI, puis est affecté au 1^{er} RE en 1956. Promu Capitaine en 1957, il sert ensuite pendant la guerre d'Algérie au sein du 1^{er} REP de 58 à 61. Il participe notamment aux opérations "*Étincelles*", "*Jumelles*" et "*Pierres Précieuses*".

Après l'affaire des « *barricades* » de 1960, il est muté disciplinairement le 01/01/1961 au groupe de subdivision de Chartres. Il quitte son commandement en 04/1961 pour rejoindre clandestinement l'Algérie et participe au putsch d'Alger sous les ordres du Général Challe, il prend notamment le corps d'armée d'Alger à la tête d'une Cie du 1^{er} REP.

Après l'échec du coup d'état, il rejoint les rangs de l'OAS, et sur ordre du Général Salan, il regagne la métropole pour coordonner à la tête de la Mission II l'activité des réseaux clandestins, et la pénétration et la structuration des milieux militaires. Il devient chef d'état major de l'OAS-Métropole en 09/1961, puis le 20/05/1962 à Rome du Conseil National de la Résistance constitué avec Georges Bidault, Antoine Argoud et Jacques Soustelle. Après l'arrestation d'Argoud, l'exil de Bidault, il crée en 04/1963 le Conseil National de la Révolution dont l'objectif est d'organiser en Europe les mouvements anti-communistes.

Pendant 7 ans, sous le pseudonyme d'*Arthur*, il échappe aux recherches policières en se réfugiant en Suisse et en Belgique tandis qu'il est condamné à mort par contumace par deux fois en 1962 et 1964, lors du procès par la Cour de Sureté de l'État des 8 principaux dirigeants de l'OAS : Godard, Jean Gardes, Susini, Lagailarde, Lacheroy, Perez, Gardy, Sergent.

Il est finalement amnistié le 31/07/1968 après les événements de mai 68.

Il meurt le 15 septembre 1992 à Perpignan, des suites d'une longue maladie. Il repose au cimetière de Passy, à Paris, dans la 8^e division.

- **Chevalier de la Légion d'honneur.**
- **Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec 1 palme et 2 étoiles.**
- **Croix de la Valeur militaire avec 1 palme et 2 étoiles.**
- **Croix du combattant.**
- **Médaille coloniale.**
- **Médaille commémorative de la campagne d'Indochine.**

- **Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre.**